

Chè·e Inconnu·e,

Les ouvrier·ère·s ont disparu.  
Nous les avons remplacé·e·s.  
Nous, vous, les artistes, les œuvres, les médiateurs·trices,  
les curateur·trice·s, les producteur·trice·s, les audio-guides, les cartels,  
le restaurant, la boutique, la billetterie.

Nous sommes les héritier·ère·s d'une entreprise de machines à laver.  
Nous sommes les spectateur·trice·s et les acteur·trice·s d'une nouvelle  
entreprise.  
L'entreprise de la Biennale de Lyon.  
Nous le dénonçons.

L'entreprise est soutenue par la fondation Total.  
Une multinationale néolibérale.  
Source de scandales de corruption.  
Elle est responsable de l'écosystème en destruction.

La Biennale revendique des œuvres anticapitalistes.  
Des œuvres d' « urgence écologique »  
Des œuvres de « récit scientifique techniciste et progressiste de  
l'exploitation des ressources naturelles par l'homme ».  
La Biennale ne respecte pas ses revendications.

Certain·e des artistes de la Biennale ne perçoivent aucun honoraire.  
L'artiste est fragilisé·e par son statut non reconnu.  
Pour exposer, pour sa visibilité, il·elle ne reçoit aucun salaire.  
En travaillant par *passion* il·elle devrait subir une protection sociale pré-  
caire.

Un mois de grève n'a pas suffi à apaiser le pays.  
Artistes et travailleur·euse·s dans les différents secteurs  
Se mobilisent ensemble pour défendre leurs labeurs

Nous sommes menacé·e·s par une idéologie confondant libéralisme  
économique et liberté individuelle.

Pour cette nouvelle année 2020,  
Nous souhaitons ajouter à votre lecture,  
Le contexte absent de ces murs blancs  
Pour combattre ensemble ce systématisme marchand.

### **Art en Grève**

Rassemblement pour contrer cette énième  
réforme mais surtout pour converger et  
construire collectivement une alternative anti-  
capitaliste, solidaire et intersectionnelle.